

## Marie Moret à Offroy et Cie, 30 octobre 1889

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Offroy et Cie](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 octobre 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Offroy et Cie](#)

Lieu de destination 60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

### Description

#### Résumé

À propos d'obligations Dordogne. Sur la rente italienne 3 % : informations contradictoires relatives à la valeur de l'unité ; vendre 66 des 3066 unités possédées par Marie Moret pour connaître le prix de vente réel.

## Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Œuvres citées

- [\*Il Secolo. Giornale politico quotidiano, Milano, 1866-1945.\*](#)
- [\*Le Messager de Paris, Paris, 1858-1940.\*](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomOffroy et Cie

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéBanque

BiographieÉtablissement bancaire fondé à Paris en 1852. Offroy, Fouchet et Cie (Offroy et Cie à partir de 1871) succède en 1852 à Louis Lebeuf et Cie au 63, rue du Faubourg Poissonnière. La raison sociale de la banque devient Offroy, Guiard et Cie le 1er juillet 1895.

## Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation2 p. (205r, 206v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise. Dimanche 30 octobre 1899. 205

Messieurs Offroy et Cie,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de nos lettres des 28 et 29<sup>e</sup>, ainsi que du pli recommandé contenant mes nouvelles obligations. Dordogne 3% vers 762 francs à 7640.

Je n'ai pas mis sur ces titres l'indication tout péril. Je vous serais obligée de me dire si ces obligations sont — comme je l'aurais en vous priant de les acheter pour mon compte — entièrement libérées ?

— Je parle à votre lettre du 25<sup>e</sup>. Je suis vraiment bien embarrassée avec mon italien 3% en présence des réponses si peu concordantes de nos correspondants de Rome. Il aecole monte, maintenant, cette valeur à 61 fr. à Rome ; chiffre que porte de même "Le Messager de Paris" à ses dépêches de l'Agence Faras. J'ai acheté à 61, 11 ; la valeur s'est montée un moment à 71 fr.

Ce qui me décidait à renvoyer à 61, 50 c'était la crainte de voir l'Italie devenir absolument insolvable, mais il était à peu ~~peu~~ une crainte

exagérée ? Et ne croirez-vous pas  
qu'il reste chance de voir le nouveau  
Parlement modifier les relations com-  
merciales entre l'Italie et la France,  
ce qui prouverait, sans doute, le  
relèvement des fonds italiens ?

Il m'est bien difficile de me décider  
sur des renseignements aussi contra-  
dictoires quant au prix auquel je pour-  
rais vendre ce 3%. Je ne sais quel un  
moyen : ayant 9 199 fr. de cette rente, cela  
me fait 3 066 unités. Vendez-en pour  
mon compte 66 unités soit à Rome  
soit à Florence. La où nous pourrons  
les réaliser au mieux de mes intérêts ;  
nous verrons à quel prix réellement  
ce fonds trouve acheteur et je déciderai  
ensuite pour les trois mille unités de  
rente 3% restantes.

Mais vos conseils pourraient m'être  
bien précieux. Messieurs dans les circons-  
tances actuelles que feriez-vous à ma  
place ? Par égard pour nos relations  
déjà anciennes et toujours bonnes, donnez  
moi votre avis et agréer je vous prie,  
Messieurs, l'assurance de toute ma  
consideration

Marie Gaudin